

XX^{ème}
CONGRES
UEF



France
Eure et Loir

29 Septembre
3 Octobre
2021



Synthèse du séminaire du XX^{ème} congrès par Bruno CINOTTI

On m'a confié la tâche difficile de synthétiser nos discussions. Elle est d'autant plus difficile que nos échanges ont été, je crois, d'une grande richesse. Elle sera également difficile pour moi car on m'a demandé de livrer cette synthèse en anglais.

Cependant, je sais que j'ai des amis pour m'aider si je suis perdu dans la traduction.

Après les discours introductifs de M. Xavier NICOLAS, Mme Hélène DUCHEMIN, et M. Jean-Pierre GORGES, maire de Chartres, Michael DIEMER nous a introduit dans notre sujet : comment le changement climatique et les changements rapides de notre environnement défient les politiques forestières et toutes les parties prenantes (Propriétaires, gestionnaires, opérateurs).

Dans son message vidéo, Julien DENORMANDIE, ministre français de l'alimentation et de l'agriculture a souligné l'importance de l'adaptation des forêts au changement climatique, et a annoncé le lancement des assises de la forêt et du bois.

Le représentant de l'Union européenne, Thomas SZEDLAK, a rappelé les travaux de l'Union européenne et de sa commission en matière de politique forestière.

Pierre GRANDADAM a souligné les impacts sur les forêts de l'insécurité croissante et de l'accélération des changements. Une chose est sûre : la nécessité d'augmenter la résilience. Les temps changent, la forêt et les forestiers aussi.

Le Pr. Christine FARCY a montré combien la relation entre la forêt et les citoyens est basée sur une mythologie inconsciente et une symbolique partagée qui fait de la forêt un " miroir inversé de nos vies frénétiques et incertaines ". Ceci est bien sûr très perturbant pour les forestiers. Mais, au contraire, il y a, dans la manière dont les forestiers font face à ces mouvements d'opinion, un risque d'utiliser les émotions pour tenter de convaincre. Par exemple, le concept de gestion durable des forêts semble trop défensif.

Alexis DUCOUSSO nous a proposé de considérer l'adaptation génétique des espèces forestières au changement climatique à travers le " paradoxe de la reine rouge " : " Ici il faut courir pour rester au même endroit ". Sa conférence était une invitation à prendre soin et à développer la diversité génétique en phase de régénération, naturelle ou par plantation, qui est la phase la plus critique dans la vie des peuplements forestiers. Sera-t-il écouté, lui qui suggère de "pousser la machine évolutive à plein régime" ?

Les représentants de l'Ukraine, de l'Allemagne, du Danemark, de la Finlande, de la Bulgarie et de la Turquie ont fait des focus nationaux sur la manière dont leurs pays font face au changement climatique dans le domaine forestier : De nombreux propriétaires forestiers ne sont pas en mesure de financer les

coûts. Nous n'avons pas de réponse précise mais de nombreuses questions... Aurons-nous assez de forestiers ? La société acceptera-t-elle de financer toutes les fonctions écologiques et sociales ? Jusqu'à quel point les forêts doivent-elles devenir un terrain de loisirs ? Quelle attention accorder au bilan de croissance des forêts, à la surveillance des zones de végétation ou aux incendies de forêt ?

Xavier ROQUES a, à travers un exemple de chaudière à biomasse, expliqué l'implication de son entreprise, Novo Nordisk Production, dans le développement durable.

Avec la présentation de Myriam LEGAY, vous ne pouvez plus ignorer comment les universités de Bordeaux ou de Nancy forment des ingénieurs forestiers, des masters et des docteurs en foresterie. Une question d'un participant a souligné le manque d'étudiants, en France, mais peut-être aussi dans d'autres pays européens, à tous les niveaux, pour la formation en sylviculture productive.

Christian BARTHOD, après avoir comparé les approches nord-américaines et européennes de la gestion multifonctionnelle des forêts, nous a rappelé les nombreuses difficultés auxquelles les forestiers sont confrontés dans leur gestion quotidienne, surtout lorsque les contradictions sont à un niveau élevé. Dans un large panorama, il a détaillé les mécanismes de la décision forestière à différentes échelles géographiques lorsqu'elle est contestée par une opinion publique divisée, et a averti que les forestiers ne peuvent plus croire avoir LA réponse aux nombreuses questions de nos sociétés. Il a également insisté sur le fait que le processus de dialogue est inévitablement un processus à long terme.

La conférence d'Anders MARELL a abordé la question délicate "comment concilier l'augmentation des populations d'ongulés et la gestion forestière, c'est-à-dire les chasseurs et les forestiers". Il suggère de rétablir le dialogue, sur la base de données partagées sur les caractéristiques des forêts, la pression des cervidés et leurs impacts. En fait, la plupart des chasseurs comprennent la gestion forestière...

Si, en arrivant ce matin, vous aviez l'espoir d'obtenir des certitudes sur la façon dont la multifonctionnalité aidera les forêts à faire face au changement climatique, je crains que, ce soir, la seule certitude soit que la forêt n'a jamais été un lieu de certitudes mais sera probablement de plus en plus un lieu d'incertitudes. Pour ma part, j'ajouterai que la principale incertitude vient du fait que nos sociétés sont en profond doute sur elles-mêmes et sur leur avenir.

Je vous propose également de partager ma propre certitude que l'UEF et un tel congrès sont des lieux très pertinents pour discuter de l'avenir de nos forêts et de la manière dont les forestiers vont contribuer à les gérer pour le bénéfice des générations futures.

Enfin, puis-je vous proposer, non pas une conclusion mais comme un souhait que chacun d'entre vous pourrait, peut-être, faire, cette phrase de Nazim Hikmet poète turc :

"Vivez comme un arbre, seul et libre. Vivez en frères comme les arbres de la forêt".